

attachement, il le faisait de grand cœur. Qu'il suffise de rappeler la bénédiction de la chapelle du Collège, et les dernières noces d'or, auxquelles il a voulu prendre part, et signer de son nom et de ses offrandes l'approbation des fêtes.

Des voix autorisées diront son action à l'Université dans la direction de la jeunesse universitaire.

C'est, en effet, du pensionnat de l'Université qu'il s'est rendu à son cher Séminaire, se reposer de ses fatigues, du travail qu'il s'était imposé sans considération de ses forces, pendant de longues années. Heureux était-il de donner encore ses conseils à la belle institution de Monseigneur de Laval et de satisfaire à sa piété dans un redoublement de ferveur.

Comme dernier bienfait, il voulut aider le parachèvement de la chapelle du Séminaire, tombeau de Monseigneur de Laval, véritable reliquaire, où Dieu conserve les ossements de ses saints.

C'est là qu'il dormira son dernier sommeil près de ses anciens directeurs, professeurs et amis, dans cette nécropole illustre que le temps conservera chère à tous les souvenirs. Il est digne d'y reposer. Nous l'y suivrons de nos regrets, de nos prières, seul témoignage que nous puissions apporter en retour d'une affection qui ne nous fit jamais défaut et nous rendit heureux.

*(Communiqué.)*

16 sept. 1903.

Mes confrères de classe se rappellent sans doute que M Roussel fut durant quelque temps notre professeur, soit au cours d'instruction religieuse des classes supérieures, soit au cours de philosophie. Nous en étions alors à la logique, et je me souviens encore de la chaleur et de l'enthousiasme qu'il mettait à nous exposer les règles du syllogisme ! C'était ce qui s'appelle dorer la pilule ; et j'ai failli rester convaincu, toute ma vie, qu'il n'y a rien pour prêter à l'éloquence comme le traité de la logique.

Un autre souvenir m'est aussi resté de cette même époque.

Certain jour, notre professeur tarda à venir donner son